

À la découverte de

La route de Cilaos

Au cœur de l'île de La Réunion, le cirque de Cilaos est un site naturel spectaculaire, marqué par ses paysages exceptionnels, mais aussi par son isolement et son accès compliqué. La construction de la RN5, la "route aux 400 virages", est à l'origine de son désenclavement et de son ouverture au monde.

Un accès particulièrement difficile

Le Cirque de Cilaos est entouré de **remparts abrupts** pouvant atteindre plus de 1 000 mètres de hauteur. **Le point culminant du cirque est le Piton des Neiges**, s'élevant à 3 070 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Le cirque est formé de petits plateaux situés entre 1 050 et 1 250 mètres d'altitude, entrecoupés par de **profondes ravines et plusieurs rivières**. Celles-ci convergent pour former le Bras de Cilaos, exutoire des eaux au sud du cirque et "porte de sortie" vers l'océan.



Ces caractéristiques topographiques ont contribué à faire du cirque de Cilaos un lieu isolé et difficilement accessible. Les reliefs accidentés et les matériaux géologiques instables rendent la région sujette à une forte érosion, visible par les profondes "griffures" dans le paysage, et à d'importants glissements de terrain.



Vue sur le cirque de Cilaos © Rémy Ravan



Tunnel de Peter Both





Reconstitution Camp Marron - Entre Deux © Remy Rayon

L'histoire du peuplement du cirque de Cilaos

Les premiers à s'y réfugier furent **des esclaves marrons en fuite** : ils cherchaient à échapper à leurs maîtres en utilisant des chemins difficiles d'accès et en se cachant dans les profondeurs du cirque.



Les esclaves marrons ont établi plusieurs camps dans le cirque. L'îlet à Cordes fut l'un d'eux, nommé ainsi car les esclaves marrons utilisaient des cordes pour accéder aux plateaux depuis les falaises.

Au 19^{ème} siècle, les **“Petits Blancs des Hauts”** ont commencé à s'installer dans le cirque, et à travailler puis à cultiver les terres disponibles sur les zones plates : les îlets. Ces familles pauvres, principalement originaires du sud de l'île, ont défriché ces petits plateaux pour pratiquer une agriculture vivrière.

La découverte des sources thermales en 1815 a également encouragé le peuplement. L'arrivée des premiers curistes, dans les années 1830, a conduit à la construction des premiers établissements thermaux. A cette période, l'accès au cirque se faisait uniquement par des sentiers étroits.



Grâce à des institutions éducatives et religieuses, une vie intellectuelle et culturelle dynamique a émergé. Le séminaire fondé en 1918 et les écoles locales ont formé de nombreux réunionnais. La broderie, introduite par Angèle Mac-Auliffe, la fille d'un médecin de l'établissement thermal de Cilaos, est devenue une activité artisanale reconnue.

L'ouverture de la route en 1932 a marqué un tournant décisif pour le cirque. Ce désenclavement a permis à Cilaos de devenir un centre de services pour les habitants. La construction de routes intérieures a également contribué à la mobilité et au développement de la région.



Îlet à Cordes - îlet agricole.
© Parc national de La Réunion

De l'accès par des sentiers escarpés... à la RN5, la route aux 400 virages

L'accès au cirque de Cilaos a évolué de manière significative au fil des siècles. À l'origine, seuls des sentiers escarpés, difficiles et dangereux permettaient d'atteindre le cirque. Ces chemins serpentaient à travers des terrains accidentés et des ravines profondes.

Au 19ème siècle, avec l'ouverture des établissements thermaux, des sentiers plus praticables furent établis. Cependant, ces chemins restaient extrêmement pénibles et souvent impraticables pour les personnes non habituées aux marches en terrain accidenté.

C'est à cette époque que les chaises à porteurs devinrent un moyen de transport privilégié pour les riches curistes et visiteurs. Portées par des équipes de deux à six hommes, elles permettaient de parcourir les sentiers avec un certain confort pour les personnes transportées, malgré un voyage long et éprouvant.

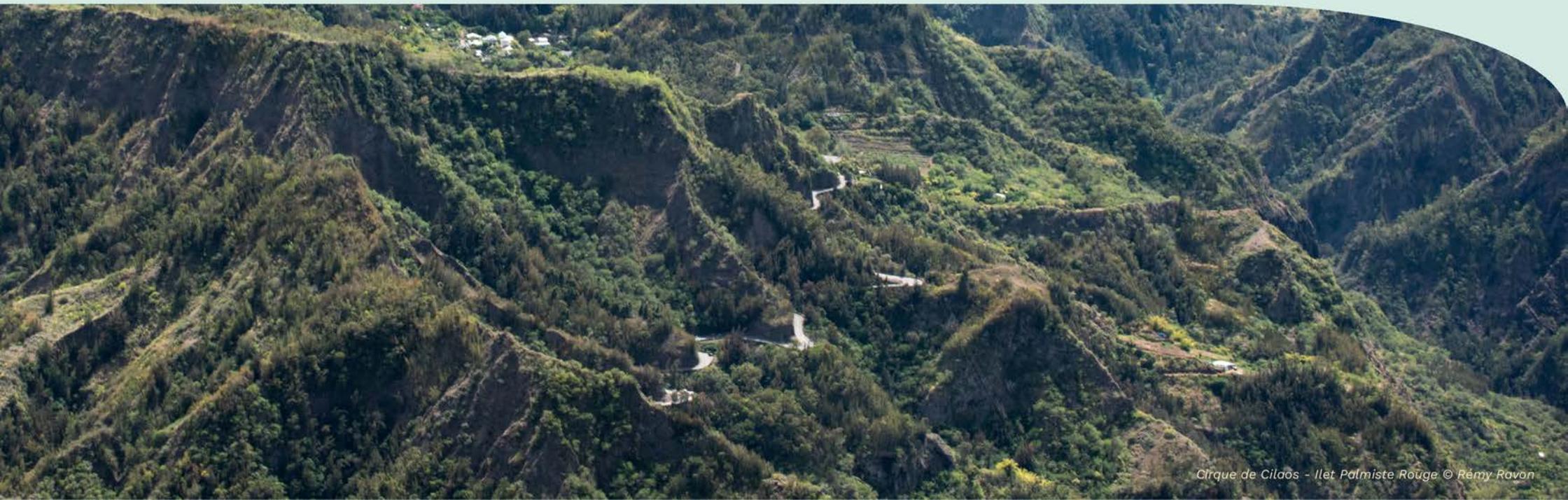


La grande transformation dans l'accès au cirque survient avec la construction de la route nationale 5 (RN5), connue sous le nom de "route aux 400 virages". Inaugurée en 1932, elle permet enfin un accès motorisé à Cilaos, une vraie révolution !



Les véhicules motorisés remplacèrent progressivement les chaises à porteurs, même si ces dernières furent remises en service pendant 6 mois après le cyclone de 1948 qui endommagea la route.

Aujourd'hui, bien que la route reste sujette aux aléas climatiques, elle demeure le principal accès au cirque.



La prouesse technique de la construction de la RN5

La construction de la RN5 a commencé en 1927 sous la direction de l'ingénieur Mallet. Le projet visait à relier Saint-Louis au cirque de Cilaos, sur une distance de 35 kilomètres, à travers des terrains montagneux et accidentés.



Avant la création de cette route, le trajet, à pied ou en chaise à porteurs, pouvait durer jusqu'à sept heures !

Les travaux furent entrepris simultanément depuis les deux extrémités du cirque, et l'un des défis majeurs fut le percement de tunnels dans des roches friables, particulièrement au niveau du Gros Morne de Gueule Rouge.

En 1930, alors que les deux tronçons de la route étaient sur le point de se rejoindre, les ingénieurs réalisèrent qu'ils n'étaient pas alignés. Pour résoudre ce problème, l'ingénieur Telmard conçut une boucle compensant la différence de niveaux : cette jonction est aujourd'hui toujours utilisée, au niveau du Pont de la Boucle.

Inaugurée en 1932, la "route aux 400 virages" est un exploit technique et un spectacle grandiose, qui offre des panoramas époustouflants tout au long du parcours. Toutefois, sa construction sur des terrains instables la rend particulièrement vulnérable aux éboulements et aux glissements de terrain, nécessitant des travaux de maintenance réguliers pour assurer la sécurité des usagers.



Les conditions météorologiques extrêmes, comme les fortes pluies et les cyclones, peuvent provoquer des détériorations importantes, avec des fermetures temporaires demandant des réparations urgentes.



Tunnel sur la route aux 400 virages © Parc national de La Réunion

La route de Cilaos fait souvent l'objet de travaux de sécurisation et de renforcement, tels que la construction de murs de soutènement et l'installation de filets de protection sur les parois des remparts. Les infrastructures mises en place, bien que nécessaires, sont souvent imposantes et altèrent les paysages naturels de manière significative.



Une route qui offre une succession de paysages à couper le souffle !

Le parcours qu'emprunte la route de Cilaos donne à voir **une palette de paysages variés**, de la Riv re Saint-Louis jusqu'à Cilaos, située 35 km plus loin, en plein cœur du cirque.

1. L'entrée du cirque

En quittant l'extérieur du cirque, le premier segment de la route permet de contempler **la transition entre l'urbanisation dense de la Riv re Saint-Louis et le paysage montagnard sauvage du cirque**, tout en descendant les remparts du Bras de Cilaos.

2. Le corridor d'accès

Au fur et à mesure que la route descend dans la vallée, les voyageurs peuvent **admirer quelques-uns des hauts sommets intérieurs de l' le**, dont un aperçu pour le moment lointain des Trois Salazes et du col du Ta bit.

La route se poursuit le long des hauts remparts du Bras de Cilaos, parfois nus, parfois verdoyants. Le passage par le Pavillon, ancien bourg aujourd'hui presque désert, marque l'entrée dans le cirque. Elle s'achève au niveau de l'îlet Palmiste, d'où l'on peut observer une vue très large sur l'intérieur du cirque.

3. Le franchissement de la chaîne de Peter Both

La section de la route menant de l'îlet Palmiste   Peter Both est particulièrement **vertigineuse**, avec une multitude de lacets serrés. Ici, les pitons taillés par l'érosion et les vues sur Palmiste Rouge, **un cirque dans le cirque**, illustrent comment la géologie a façonné des paysages spectaculaires.

4. L'arrivée sur Cilaos

Enfin, à la sortie du tunnel sous le Gros Morne de Gueule Rouge, les voyageurs sont accueillis par **une vue panoramique sur la partie ouest du cirque de Cilaos** dans toute son immensité. Les crêtes du Gros Morne, des Salazes et du Piton des Neiges encadrent la vue tandis que la route descend vers le plateau du bourg de Cilaos.





Piles d'un ancien pont - cirque de Cilaos © Rémy Ravon

Une autre prouesse technique : la construction de la D241

La construction de la D241, reliant l'Îlet à Cordes à Cilaos, est également une prouesse technique. Achevée en 1975, cette route à flanc de paroi a été **réalisée principalement à la main par les habitants du cirque.**

Avant la construction de la route D241, l'accès à l'Îlet à Cordes se faisait par **un ancien pont dont les piles sont encore visibles aujourd'hui.** Ce pont, traversant le Bras Rouge, était important pour les habitants et les voyageurs qui devaient emprunter le sentier escarpé de La Chapelle.



Les piles de pont sont les supports verticaux qui soutiennent la structure horizontale d'un pont et le maintiennent stable. Elles jouent un rôle central dans la durabilité et la sécurité de l'ouvrage.

Sources :

Atlas des paysages de La Réunion. DEAL Réunion - Agence Folléa-Gautie, 2023.
Sur les pas de Jean Defos du Rau : Cilaos (1956-2008) - Les Cahiers d'Outre-Mer [En ligne], 245 | 2009. Ch. Germanaz, 2012.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020